



Méthode QHIA

Formation au module de base

TABLE DES MATIÈRES

Historique et positionnement de la méthode QHIA	4
La genèse de QHIA	4
Le positionnement spécifique de l'outil	4
Signification du sigle Q.H.I.A.	4
Objectifs et applications	5
Les objectifs	5
Pour Qui ?	5
Concepts de base	5
Intégrité	5
Processus mortifères	6
Mort et passages à l'acte	6
Restauration d'intégrité	6
Concepts du modèle	7
Approche quantique	7
Le modèle en couches	7
Mémoire de mort	7
Cohésion et cohérence	8
Ruptures d'intégrité	8
Programmes	8
Activation de la capacité d'auto-réinformation	8
Initiation à la Radiesthésie	9
Les bases du pendule	9
Exercice: oui/non	9
L'importance du référentiel	9
Utilisation des planches	9
Protocole	10
Les mesures	10
Etat de crise ?	10
Soin QHIA = réinformation par pouvoir de l'intention	11
Le protocole	11
Règles d'utilisation	12
Principe d'activation	12
Posture	13
Instant/global	13
Passé/présent/futur	13
Objet du soin	13
Par rapport à (activation)	13

Approche systémique	14
Systémique : principe	14
Conséquences avec QHIA	14
Après QHIA...	15
Orientation thérapeutique	15
Les limites de l'outil	15

1. Historique et positionnement de la méthode QHIA

La genèse de QHIA

Formée au coaching en 2004/2005, j'ai parallèlement vécu la découverte d'un "don de guérison", me permettant d'accéder à des informations "invisibles et subtiles" en lien avec l'âme et l'esprit en général de la personne, afin d'interagir pour la guérison de mal-être, difficultés... L'arrivée de ce don de guérison fut une grande surprise et le départ d'un tournant de vie qui m'amena à découvrir le monde énergétique, subtil, invisible, recevoir des enseignements intérieurs, tout cela avec mon regard de scientifique et ingénieur. C'est alors que j'ai commencé à créer des outils dans le but de donner l'accès à cet invisible, ce potentiel de guérison à tous.

La méthode QHIA est issue du souhait de créer un modèle pour décrire une partie de la guérison spirituelle à laquelle j'avais accès. Elle est le résultat de 15 années de réflexion, d'expériences, de recherche.

Les premières formations ont commencé en 2014.

Le positionnement spécifique de l'outil

L'outil intervient sur les processus mortifères à l'œuvre au sein de l'écosystème. De ce fait, l'outil se positionne plus comme un outil de mise en sécurité : limiter les drames, éviter les passages à l'acte, que comme un outil de bien-être.

C'est un outil à la fois de base et transversal.

Un outil de base, car si des processus mortifères sont à l'œuvre au niveau d'une personne, tout le travail qu'elle fait sur elle sera peu efficace. En effet, la plupart des outils énergétiques et psychologiques n'interviennent pas sur ces processus mortifères. Donc déprogrammer ces processus serait idéalement le point de départ d'un cheminement personnel.

Un outil transversal, car il potentialise toute autre méthode de développement personnel et de soin. Il accompagne donc très bien toute autre pratique, y compris les interventions médicales, en y mettant de la sécurité et de la justesse, de l'intégrité (relation thérapeute - patient).

Signification du sigle Q.H.I.A.

Le sigle Q.H.I.A signifie Quantum for Human Integrity and Autonomy ou la physique quantique pour l'intégrité et l'autonomie de l'humain, en français.

2. Objectifs et applications

Les objectifs

L'objectif de la méthode QHIA est de permettre l'auto-guérison des processus mortifères au niveau de tout ce qui existe : personnes, animaux, végétaux, objets... afin de remettre de l'intégrité, de la justesse et afin de réparer les atteintes à l'intégrité passées.

Le résultat : plus de sentiment de sécurité, plus de sécurité, moins de drame et catastrophe, moins de conflits, plus d'alignement, plus d'intégrité dans les comportements.

Pour Qui ?

Cet outil s'adresse à toute personne souhaitant être autonome et responsable de sa destinée.

3. Concepts de base

Intégrité

Il existe deux définitions de l'intégrité :

La première nous est plus familière que l'autre, dans celle-ci le terme intégrité est utilisé en tant que qualificatif d'une personnalité humaine. On parle de quelqu'un d'intègre comme quelqu'un de droit, d'honnête, d'authentique.

Dans la deuxième définition, celle qui nous intéressera le plus, un état d'intégrité fait référence au fait d'être "entier". Par exemple, en géopolitique on parle d'intégrité d'un territoire pour un territoire qui n'a pas subi de diminution ou de scission. Dans QHIA, on applique ce principe à tous les êtres humains, animaux, objets, idées, projets...etc.

L'idée d'un soin QHIA est de restaurer de l'intégrité dans quelque chose ou quelqu'un qui a été abîmé, cassé, et ainsi le remettre "en entier", dans son état original.

Car qui dit intégrité, dit atteinte à l'intégrité. La notion d'**atteinte à l'intégrité** désigne tout ce qui nuit à notre intégrité, nous "abîme". Elle peut survenir sous plusieurs formes et de différentes façons exemple : un objet vandalisé a subi une atteinte à son intégrité, tout comme une femme abusée sexuellement ou un appartement cambriolé...

En cas d'atteinte à l'intégrité irréversible, par exemple un sportif de haut niveau ayant été amputé des deux jambes, puisque l'état original ne pouvant être retrouvé, QHIA permettra une facilitation de la résilience et de la recherche d'une nouvelle intégrité. Le sportif ne pourra pas retrouver ses jambes mais la méthode lui permettra d'exploiter à nouveau son potentiel et de se réaliser dans ce qu'il est vraiment, en le remettant "en bon état". Quand on parle d'intégrité, on utilise un vocabulaire matériel, "en bon état" ou "mauvais état", et non un vocabulaire psychique ou émotionnel.

Processus mortifères

En biologie, on parle d'une notion de "vivant", dans laquelle se regroupent tous les êtres vivants : animaux, humains, micro-organismes..etc. et on sait qu'il existe des échanges d'informations entre la Terre, l'écosystème et tous ces êtres vivants.

C'est l'écosystème qui gère la vie, la mort, la naissance ou la disparition de nouvelles espèces. Biologiquement, un organisme vivant sain aura un cycle de vie se caractérisant d'abord par la naissance, la croissance, l'apogée puis la décroissance, l'usure et enfin la mort. C'est ce qu'on appelle un cycle vie/mort. Cependant il arrive parfois que ce cycle soit raccourci. On remarque par exemple sur une plante que si celle-ci est "abîmée", donc en état de non intégrité, elle développera une fragilité, une difficulté à croître et son cycle de vie/mort se retrouvera donc altéré. On observe aussi que quelqu'un en manque d'intégrité et donc fragilisé vivra plus de drames, qui le fragiliseront encore plus, et ce jusqu'à raccourcir son cycle vie/mort. C'est dû à un phénomène naturel, l'écosystème cherchant à se "débarrasser" des êtres vivants qui ne sont pas viables, qui ne sont pas "en bon état". Ainsi lorsque la fragilité d'un être vivant dépasse sa capacité de résilience, il déclenche un processus de mort.

La perte d'intégrité entraîne donc un danger de mort.

Mort et passages à l'acte

Lorsque que l'écosystème engage un processus de mort, la mort qui risque de survenir est ce qu'on appelle une mort par passage à l'acte. En voici la liste :

- le suicide
- la maladie
- la folie
- le meurtre
- l'accident

Toutes ces morts nous éloignent de celle prévue à la fin de notre cycle vie/mort naturel, qu'on appelle "la belle mort".

Restauration d'intégrité

En restaurant l'intégrité, on modifie les informations envoyées à l'écosystème, en équilibrant entre la fragilité et la capacité de résilience, ce qui permet de vivre moins de drames et de prolonger son espérance de vie (jusqu'à la "belle mort"). La pratique au quotidien permet également de restaurer l'intégrité en lien avec des atteintes à l'intégrité passées. On parle alors de **réparation**.

4. Concepts du modèle

Approche quantique

La physique quantique est la science de l'infiniment petit. En effet en physique quantique on s'intéresse à la plus petite particule de matière existante : l'atome, et aux interactions entre les électrons et le noyau le constituant. Lorsqu'on s'intéresse de près à la composition d'un atome, on se rend compte qu'il est constitué essentiellement de vide, ce qui est paradoxal car l'atome est synonyme de matière. La matière est donc constituée principalement de vide. Si l'on va plus loin dans l'infiniment petit, on y découvre un espace où toutes les règles connues en physique rationnelle ne s'appliquent plus et où on trouve uniquement de la lumière qui ne provient ni de particules ni d'ondes, qu'on appellera "informations". Nous sommes tous constitués de milliard d'atomes, donc d'informations qui vibrent et se déplacent. C'est dans cet espace d'informations, cette base de données, qu'intervient la méthode QHIA.

Le modèle en couches

En modélisant les dimensions humaines, on peut en retirer différentes couches :

- vibratoire/quantique
- énergétique : conséquence du rayonnement des informations (aura, chakras...)
- physique : matière, espace biologique
- psycho-corporelle : lien entre le psyché et l'espace biologique
- émotionnelle
- psychique : structure psychique, construction psychologique
- conscience : libre arbitre
- moi supérieur : être spirituel (qui reboucle avec la couche quantique)

Un soin QHIA agira sur la couche vibratoire/quantique, mais peut avoir des répercussions sur les autres couches par la suite, puisque qu'on vient "réparer" à la racine même de l'esprit.

→ voir la planche "couches"

Mémoire de mort

Lorsqu'on subit une atteinte à l'intégrité, non seulement les autres couches peuvent être touchées, mais dans la couche quantique cette atteinte vient réinformer certaines informations qu'on appellera ensuite "mémoires de morts". Ces informations qui ont été modifiées en plus ou moins grosse quantité selon la gravité de l'atteinte, seront "transmises" à l'écosystème comme des fragilités et pourront donc influencer sur le raccourcissement de notre cycle vie/mort. Plus le nombre de mémoires de morts est élevé, plus la probabilité que l'écosystème engage un processus de mort l'est aussi. L'empreinte de mémoires de mort déclenche des processus mortifères, qui déboucheront à plus ou moins long terme sur un passage à l'acte.

Cohésion et cohérence

La cohésion et la cohérence sont des mesures à prendre lors d'un soin QHIA. Ces mesures sont en pourcentage.

La cohésion correspond à la partie saine, intacte du système par rapport à son ensemble initial, donc la partie qui ne contient pas de rupture d'intégrité.

La cohérence correspond à la partie homogène du système, donc la partie qui ne contient pas de mémoires de morts actives.

La plupart du temps, ces mesures sont identiques mais il arrive qu'elles diffèrent dans certains cas.

Ruptures d'intégrité

Il existe un phénomène de "contamination" des informations par les mémoires de mort. Pour éviter que le nombre de mémoires de morts ne grossisse, le système va naturellement se cliver afin de les isoler du reste des informations, c'est ce qu'on appelle une rupture d'intégrité. En faisant cela, le système mettra ces mémoires de mort en sommeil, elles seront moins "puissantes" vibratoirement parlant, et cela permettra de temporiser la mise en place de processus mortifères. Cependant, en cas de nouvelle atteinte à l'intégrité proche de celle d'origine ayant causé la rupture, la zone mise en sommeil peut se réveiller et les mémoires de morts peuvent se mélanger à nouveau avec les informations saines. On parle alors d'activation. Dans ce cas là, le risque de processus mortifères augmente.

Programmes

Il existe des informations particulières qui sont mises en place par le système suite à une atteinte à l'intégrité et à la mise en sommeil d'une zone de mémoires de morts. Elles agissent comme une protection en nous évitant tous les comportements ou situations pouvant réactiver la zone. C'est ce qu'on appelle les programmes. Ces programmes peuvent être nocifs, car en nous protégeant de certaines situations parfois nécessaires, ils nous empêchent de nous réaliser pleinement. Il est possible de désobéir à ces programmes mais cela entraînera un état de crise permanent (puisque activation), c'est pour cela qu'il est nécessaire de venir les réinformer.

Activation de la capacité d'auto-réinformation

Nos cerveaux humains sont en capacité de venir réinformer les mémoires de morts, mais pour la plupart cette capacité ne nous est pas accessible naturellement (sauf pour certaines exceptions). Pour y avoir accès il faut avoir été "activé" par quelqu'un ayant la capacité opérante. La méthode QHIA requiert l'activation de cette capacité de ré-information.

5. Initiation à la Radiesthésie

Les bases du pendule

Le pendule n'est qu'un intermédiaire, un support. Dans QHIA n'importe quel objet peut faire office de pendule à condition d'y trouver une certaine affinité. Le seul facteur important est le poids. Attention aux pendules en pierres précieuses qui peuvent se charger énergétiquement puis se casser ou se perdre facilement si on ne les nettoie pas. Attention aussi au plastique, qui peut être un frein à l'énergie vitale nécessaire pour utiliser correctement le pendule.

La façon de tenir son pendule est propre à chacun, il faut essayer différentes positions jusqu'à trouver celle qui nous correspond le plus, dans laquelle on se sent le plus à l'aise avec l'objet.

Le pendule ne possède pas sa propre intelligence, ce n'est pas un objet mystique qui a la réponse à nos questions. C'est notre énergie vitale, qu'on appelle aussi Qi ou Kundalini, qui le fait se mettre en mouvement. C'est une énergie qui provient de notre bassin et qui se déplace dans notre corps jusqu'à travers le pendule.

Lorsqu'on utilise un pendule, la posture du corps doit donc être adéquate, afin de faciliter le mouvement du Qi : les muscles détendus, le bassin posé, les jambes écartées...

Exercice: oui/non

L'exercice du oui/non est le premier exercice nécessaire pour apprendre à utiliser le pendule. C'est l'intention envoyée à notre énergie vitale qui régit la réponse du pendule. Pour cet exercice, il s'agit de poser la question "Comment est-ce que tu dis oui ?" à notre Qi (dans le bassin) et d'observer la réaction du pendule, afin de créer des codes de communication entre lui et nous. Même chose pour le non. Le mouvement réponse du pendule deviendra ensuite notre référence pour les autres questions.

L'importance du référentiel

Mais si ce n'est pas le pendule, ce n'est pas non plus notre énergie vitale qui possède les réponses. En utilisant un pendule, il est important de savoir à qui on pose notre question, d'où provient la source de nos informations, c'est ce qu'on appelle le référentiel. Sans référentiel fixe, les réponses données par le pendule n'ont pas de valeur, une même question peut avoir des réponses totalement différentes en fonction du référentiel choisi.

Le choix du référentiel est donc essentiel, selon la question, certains référentiels seront plus adaptés que d'autres. Exemple de référentiels : la Terre, l'univers, le cœur...

Les résultats peuvent changer aussi en fonction de la représentation que l'on se fait du référentiel (choisir plutôt un référentiel positif, la Terre étant en général le plus conseillé).

Utilisation des planches

Pour prendre les mesures QHIA, il suffit de mettre la pointe de son pendule au centre de la planche, et de demander la valeur qu'on souhaite mesurer. Par exemple pour mesurer la cohésion, prendre la planche pourcentage, mettre son pendule au centre, demander

“cohésion” à son énergie vitale (dans son bassin), et observer la direction du pendule sur la planche afin d’avoir le résultat.

La planche pourcentage permet de prendre les premières mesures du soin QHIA (cohésion, cohérence, vitalité, stress...).

La planche nombre permet de quantifier les mémoires de morts, ruptures d’intégrité..etc.

La planche type de mémoire de mort permet de décoder et de comprendre les atteintes à l’intégrité ayant entraîné l’état de crise.

La planche émotions permet de décoder encore plus loin et de connaître l’émotion ayant entraîné l’état de crise (suite au premier décodage sur la planche type de mémoire de mort).

La planche déprogrammations permet de décoder les programmes mis en place par le système.

La planche couches de l’intégrité permet d’identifier la couche où de l’aide est nécessaire et d’orienter vers une approche thérapeutique adaptée.

La planche protocole permet de se repérer en cas de confusion dans les étapes du protocole ou une fois le soin fini.

La planche pertinence de l’intention permet d’identifier les thématiques de soin d’approfondissement prioritaires.

6. Protocole

Les mesures

En plus de mesurer la cohérence et la cohésion, on peut mesurer aussi la vitalité et le stress. Ces valeurs ne sont pas des informations essentielles au protocole. La vitalité correspond à la puissance vibratoire, “l’intention de vivre”. Elle peut permettre de connaître la gravité d’une situation lorsque les autres mesures sont basses, et sa valeur ne dépasse pratiquement jamais les 70/80% chez un adulte en bonne santé (le 0% étant la mort et le 100% étant pratiquement inatteignable). Si la vitalité est en dessous de la moyenne, même après un soin, réaliser un autre soin à notre énergie vitale.

Le stress, quant à lui, correspond à l’agitation des informations quantiques, il augmente lorsque les zones de mémoires de mort mises en sommeil se réveillent, c’est la conséquence immédiate d’une activation, d’un système en danger de mort. Toutefois, un stress élevé malgré des mesures correctes peut traduire un état de crise dissimulé, ou un événement se produisant dans un futur proche.

Toutes les mesures prises sont relatives et ne sont jamais absolues car il est impossible d’obtenir le pourcentage réel.

Etat de crise ?

Un soin QHIA n’a lieu d’être que lorsqu’un état de crise est avéré. Un état de crise correspond à n’importe quelles mesures de cohésion et/ou de cohérence en dessous de

100%, peu importe la gravité de la situation. A la fin du soin, ces valeurs doivent être revenues à 100%.

Attention, un état de crise ne veut pas forcément dire un état de difficulté émotionnelle ou psychologique, il est possible d'être en état de crise tout en se sentant "bien".

Soin QHIA = réinformation par pouvoir de l'intention

Un soin QHIA fonctionne grâce à l'intention. C'est l'intention envoyée à l'énergie vitale qui va permettre de venir réinformer le système. Ainsi, pour réaliser un soin cohésion (voir protocole), il suffit d'envoyer l'intention, la consigne "cohésion" à son Qi dans son bassin, tout en faisant attention à garder une position détendue, à prendre la posture voulue (instant,/global, passé/présent/futur...etc) et à choisir le référentiel adapté. Même chose pour le soin transmutation et le soin réinformation. Au moment du soin, il est possible d'avoir des réactions physiques (bouffée de chaleur, haut le cœur...) dues aux mouvements de l'énergie vitale dans le corps.

Le mot envoyé à l'énergie vitale comme intention (cohésion, transmutation, réinformation) peut varier en fonction de chacun, il est tout à fait possible de le modifier. Il est aussi possible de ne pas utiliser de mot, tant que l'intention est claire.

Le protocole

1. Demande d'autorisation
2. Si autorisé, prendre les mesures :
 - cohésion %
 - cohérence %
 - vitalité %
 - stress %
3. Si état de crise, mesurer le nombre de ruptures d'intégrité activées
4. SOIN COHÉSION
5. Mesurer le nombre de mémoires de mort activées
6. Les prendre une par une
 - décoder (optionnel)
 - SOIN TRANSMUTATION
7. Mesurer le nombre de programmes activés
8. Les prendre un par un :
 - décoder (optionnel)
 - SOIN DÉSINFORMATION
9. Vérification des mesures :
 - cohésion 100%
 - cohérence 100%
 - vitalité > 70%
 - stress < 20%

En cas de soin avec activation, toujours réaliser un soin ordinaire au début et à la fin de celui-ci, car les mesures peuvent avoir évolué après l'activation.

7. Règles d'utilisation

Pour utiliser la méthode QHIA sur quelqu'un d'autre, il est obligatoire d'avoir son autorisation, voire sa demande. Dans le cas où l'autorisation ne peut être donnée, il existe certains cas particuliers où le soin peut être réalisé malgré tout :

- En cas de danger de mort, si la personne est inconsciente, ou pas en mesure de donner son autorisation
- En cas de soin sur un système dont nous faisons partie/dont nous sommes responsables (--> voir chapitre "systémique")
- En cas de soin sur un animal, une plante où un objet dont nous sommes propriétaire ou avec l'autorisation du propriétaire
- En cas de soin sur un enfant en bas âge (sans libre arbitre) dont nous sommes parent ou avec l'autorisation d'un parent

Dans tous les cas, au début de chaque soin, il est nécessaire de demander, avec l'aide du pendule, si le soin est autorisé. Si ce n'est pas le cas, il est totalement interdit d'utiliser QHIA.

Attention à ne pas prendre le rôle d'un thérapeute, dans le cas d'un soin sur autrui qui serait un proche par exemple, si il s'avère que certaines chose reviennent souvent dans QHIA, que la personne a besoin d'une aide plus en profondeur, il est de notre devoir d'en informer la personne mais pas de la "soigner".

Attention aussi à certaines situations où nous ne sommes pas en état d'utiliser QHIA (en état de crise trop important par exemple), dans ce cas là demander de l'aide à une personne sachant utiliser la méthode afin qu'elle réalise le soin à notre place.

8. Principe d'activation

Lorsqu'il n'y pas d'état de crise avéré, que les mesures sont bonnes, cela ne signifie pas forcément qu'il n'y a rien à travailler avec QHIA. Il est toujours possible de réveiller volontairement une zone de mémoires de mort endormie en simulant une atteinte à l'intégrité, afin de créer un état de crise. C'est ce qu'on appelle l'activation.

→ voir chapitre "par rapport à (activation)"

Cet usage de QHIA est plus d'ordre "thérapeutique". L'activation permettra d'aller travailler plus en profondeur, sur des ruptures d'intégrité plus anciennes, et en toute connaissance de cause.

9. Posture

Instant/global

Lors de la prise de mesure il est important de faire la différence entre les mesures à l'instant (ici et maintenant) et les mesures au global (dans l'ensemble, en général), car ces valeurs peuvent être totalement différentes selon la situation. Par exemple, quelqu'un peut avoir des mesures hautes dans une situation où il se sent bien, sans pour autant les avoir au global, dans sa vie en général. Il est possible de se placer dans l'un ou l'autre pour réaliser le soin, en changeant de point de vue dans l'intention.

Passé/présent/futur

Il est aussi possible de prendre des mesures et de réaliser des soins QHIA dans différents espaces temporels. Pour cela il suffit de se placer temporellement à l'endroit voulu, toujours dans l'intention, et de réaliser le soin. On peut s'aider d'un repère, par exemple un petit papier avec la date écrite dans le creux de sa main, ce qui permet d'envoyer au Qi les bonnes informations.

Objet du soin

La spécificité de la méthode est que les "objets du soin" (ce qu'à quoi on peut faire un soin QHIA) sont infinis : personnes, animaux, végétaux, objets, symboles, etc. Il est par exemple possible de faire un soin à sa joie, à son premier chakra, à son entreprise, à son compte en banque, à son chat, sa maison, etc.

Tout comme un être vivant, il est tout à fait possible d'utiliser QHIA sur un objet en mauvais état pour le réparer ou augmenter sa durée de vie (dans le cas d'une obsolescence programmée par exemple).

Dans tous les cas, il est conseillé d'avoir un contact physique avec l'objet du soin tout en réalisant le soin. Si ce n'est pas possible, utiliser un papier avec le nom de l'objet écrit et le prendre dans le creux de sa main pour remplacer l'objet, puis prendre les mesures avec l'intention de faire le soin à l'objet en question (et non à vous même comme pour l'activation).

Par rapport à (activation)

QHIA permet aussi de connaître l'impact ou les conséquences néfastes qu'un objet peut avoir sur nous et de rendre notre rapport à cet objet plus sain. Pour cela, on réalise un soin en utilisant l'objet comme activateur, c'est-à-dire qu'on prend l'objet dans sa main (ou un morceau de papier) et on prend nos propres mesures afin de connaître l'état de notre intégrité par rapport à l'objet. Il peut être intéressant d'utiliser ce cas de figure en cas de d'addiction par exemple, ou dans une relation toxique avec quelqu'un. Attention à ne pas

confondre, on ne fait pas le soin à la relation, mais à nous même par rapport à l'objet/la personne en question.

10. Approche systémique

Systemique : principe

L'approche systémique part de l'hypothèse que tout dans le monde est système, fait de membres et sous-systèmes. Et que ces systèmes sont régis par des lois. Par exemple, si un membre d'un système change, le système change. Ce principe est utilisé dans un certain nombre de thérapies (constellations familiales, etc.). La méthode QHIA est une méthode systémique.

Il est possible de faire un soin à un système c'est à dire un groupe de personnes, une famille, une entreprise..etc à condition d'en faire partie ou d'avoir l'autorisation d'un membre de ce système, si possible un "dirigeant", car dans certains cas il est possible que le soin ne soit pas autorisé si le propriétaire du système n'a pas donné son accord (par exemple une entreprise). Par contre, il est interdit d'utiliser QHIA sur un membre d'un système sans son autorisation.

Conséquences avec QHIA

Utiliser la méthode QHIA sur un membre d'un système aura forcément des conséquences sur le système dont il fait partie, car avec QHIA on vient bouleverser un équilibre acquis. C'est pour cela qu'il est préférable de commencer d'abord par faire le soin aux sous système, puis au système entier (si l'on en a l'autorisation) afin de réguler les répercussions possibles. Attention, toujours réaliser le soin au sous système avec la plus basse intégrité en premier.

11. Après QHIA...

Orientation thérapeutique

Il est souvent pertinent de compléter un soin QHIA par un autre outil. La planche "Couches" permet d'identifier la couche qui aura besoin d'aide et donc les techniques correspondantes appropriées.

Les limites de l'outil

La méthode QHIA nous remet dans notre libre-arbitre, donc face à nous-mêmes. Elle nous remet donc face à nos responsabilités : prise de décision, action, positionnement etc. Elle ne règle donc pas tous nos problèmes! Elle facilite nos changements nécessaires, malgré tout. Enfin, la méthode QHIA intervient sur les processus vie/mort mais ne nous permet pas d'empêcher quelqu'un de mourir. Cette décision se fait entre la personne et l'univers, l'écosystème. Mais la méthode QHIA redonne l'espace de cette décision intime et profonde.